

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 2005-00-122](#)[Item Marie Moret à Louis-Victor Colin, 4 octobre 1899](#)

## Marie Moret à Louis-Victor Colin, 4 octobre 1899

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 octobre 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

### Description

RésuméMarie Moret retourne à Louis-Victor Colin le duplicata du titre d'Auguste Fabre signé et transmet les remerciements de ce dernier pour l'avoir laissé garder le titre original portant la signature authentique de trois administrateurs-gérants, utile lors des démonstrations en conférence.

### Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bocheux, Alfred \(1854-1899\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

### Informations sur le document source

CoteFamillistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation1 p. (95r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Famille  
14 octobre 1899

Cher Monsieur,

Je vous retourne sans ce  
qui le duplicate du titre de  
M. Fabre que M. Bocher  
m'avait remis pour que je  
l'envoie à signer. La  
raison invoquée de la signature  
demandée.

M. Fabre me prie de  
vous remercier ses remer-  
ciements pour avoir  
bien voulu lui laisser  
en main le titre pri-  
ginal qui, outre autres  
avantages, présente  
celui de porter la signa-  
ture authentique de tous

admirablement permanent  
fait qui lui donne une  
réalité que le duplicate  
ne peut présenter au  
même degré. Et ce point  
est précieux pour les  
démonstrations en confé-  
rences.

Agardez je vous  
prie, cher Monsieur,  
l'expression de mes  
meilleurs sentiments  
V<sup>re</sup> B. de Gerville